Je Soussigné comissaire nommé par l'academie Roiale de chirurgie pour examiner plusieurs observations — communiquées par M. Layard Chirurgien de Londre, dis que la premiere fait mention d'une plaie à lambeau au ply du bras ; lambeau de figure triangulaire, de longueur de sise ~~six~~ travers de doigt sur trois de large, tenant encore par sa baze à la partie interne de l'avant bras : — lambeau de l'épaisseur de toute la quantité de teguments, de graisse et d'aponévroses qui sont naturellement dans cet endroit, puisque les arteres et veines en étoient — telement privées par le déchirement, qu'elles paroissoient comme injectées, et faisoient apercevoir leurs vibrations : Lambeau enfin déchiré par la suspention du bras à un cloud à crochet — .

L'Auteur a été charmé de faire voir à l'academie qu'il avoit puisé chez elle son excellente pratique, puisqu'il a applique le lambeau dont est question, la assujetti par quelques points de suture, et la couvert de medicamens balsamiques et huileuse : au moien de quoi il a gueri en trois — semaines une plaie, qui par rapport aux complications, — présentoit des difficultés assez grandes.

ARC 52 n° 68

La seconde expose un polipe dans la narine droite, qui a commencé par un ulcere, et dont l'accroissement des bords a formé une chair polipeuse. Quelques jours aprés cet accident, le malade eut une chaude pisse. Il se mit entre les mains d'un charlatan pour l'une et l'autre maladie ; et aprés deux mois de traitement, et le dégoût d'un nombre prodigieux de prétandus fondans qu'il avoit avalés, il se joignit à ces premiers accidens, une éruption cutanée en forme de galle, qui couvroit une partie du visage et toute la tête. Quoique l'opération soit le remede le plus commun des polipes, M. Layard qui s'en chargea pour lors, sentit bien qu'elle ne convenoit point dans ce cas : il s'en tint aux antivenériens, aux alterans, aux differens purgatifs, aux rafraichissans et aux saignées. Pour topiques il se servit dabord des onguens mercuriels qui firent bientôt revenir l'inflamation Dés qu'elle fut calmée, il substitua des applications dessicatives qui n'attirerent pas à la verité l'inflamation, mais qui formerent des croutes qui retardoient beaucoup la cure. Il tenta pour troisiéme topique, une

Lotion composée d'un gros de sucre de saturne dissout dans une once d'eau rose, et le malade en humectoit son polipe deux fois par jour avec le bout d'une plume; de sorte qu'en huit jours cette liqueur le dessecha et le guerit au point de n'y pas laisser la moindre trace; ~~et le~~ Il jouit depuis plus d'un an d'une santé parfaite, sans qu'on ait jamais excité la salivation.

Les accidens dont nous venons de parler ne sont pas des preuves phisiques de la verole. Il est donc sage de laisser jouir de la santé à ce convalescent. La cure, toute heureuse qu'elle paroisse, n'est pas non plus une preuve phisique qu'il n'y ait point de verole. Il sera donc tems de la traiter quand on verra des indications.

La troisième observation fait le recit d'une fistule au perinée dont voici l'historique abregé.

Un particulier eut une chaude pisse dont il fut traité pendant deux ans ~~[illegible]~~ avec beaucoup de mercure, de tisanes sudorifiques, et d'injections astringentes. Bien loin d'être guéri après ce tems, il étoit en outre prodigieusement émacié, et avoit une tumeur grosse comme une noix près la partie bulbeuse de l'urethre. Il s'addressa pour lors à un autre

Chirurgien qui lui fendit la tumeur et l'urethre en travers, et dont les pansemens et les soins ne produisirent qu'une fistule urinaire avec des bords épais, durs et calleux. Tel est l'état de la maladie lorsqu'elle fut confiée aux soins de M. Layard.

Ce chirurgien commença par les doux purgatifs et par les applications d'onguent mercuriel sur la fistule qui étoit fort calleuse. Après un certain tems il aperçut que les duretés se séparoient; il pansa alors avec le baume d'arcæus et le precipité rouge, de sorte que les callosités étant tombées il maintint les levres de l'ouverture de l'urethre par le moien d'un emplatre aglutinatif, ce qui coupa le cours aux urines, et la fistule guerit heureusement. Comme il y a de la methode et même du sçavoir dans ces observations, on en peut faire usage dans nos memoires. Fait à Paris le 10. janvier 1746. R. Croissant de Garengeot

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE